

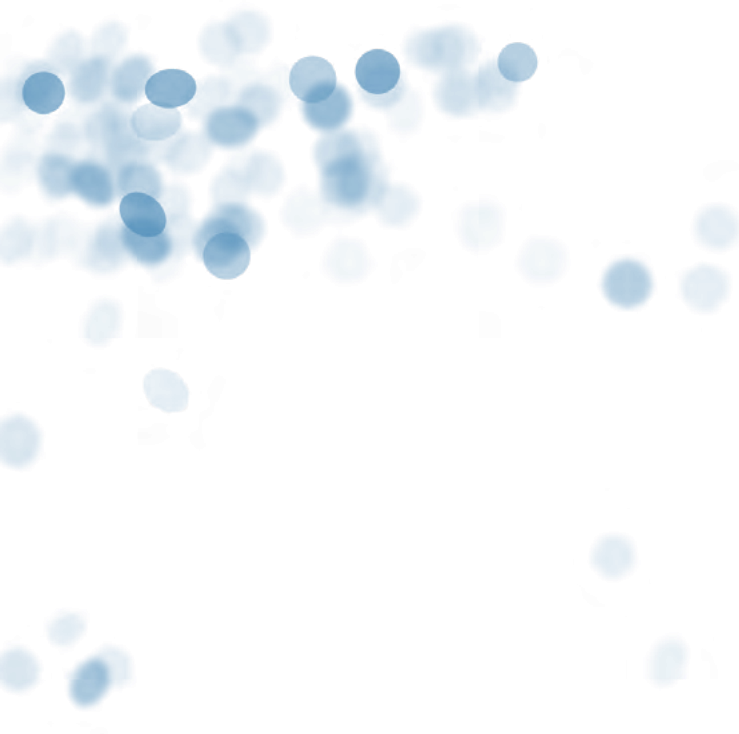


PRIX
ÉGALITÉ
THÉRÈSE-CASGRAIN

CAHIER
SOUVENIR
2026

Bâtir  l'avenir

Québec    



Cette publication a été réalisée par le Secrétariat à la condition féminine
en collaboration avec la Direction générale des communications du ministère
de l'Enseignement supérieur

Pour plus d'information:
Secrétariat à la condition féminine
Téléphone: 418 643-9052
Courriel: scf@scf.gouv.qc.ca
Site Web: Quebec.ca/gouvernement/ministeres-organismes/secretariat-a-la-condition-feminine

Dépôt légal – juin 2026
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Tous droits réservés pour tous les pays.
© Gouvernement du Québec – 2026

CAHIER
SOUVENIR
2026



MOT DE LA MINISTRE



Le prix Égalité Thérèse-Casgrain met en lumière l'engagement de personnes et d'organisations qui, partout au Québec, travaillent à faire progresser l'égalité entre les femmes et les hommes. Je tiens à féliciter chaleureusement toutes les personnes finalistes, ainsi que les lauréates et les lauréats de cette 17^e édition. Votre contribution est essentielle à la construction d'une société plus juste, inclusive et sécuritaire.

Au fil des dernières décennies, des avancées majeures ont transformé le Québec. Pensons notamment au Régime québécois d'assurance parentale, à la *Loi sur l'équité salariale* ou encore au réseau des centres de la petite enfance, qui ont permis aux femmes de participer pleinement à toutes les sphères de notre société. Pour lutter contre la violence, notre gouvernement a mis en place le tribunal spécialisé en matière de violence sexuelle et de violence conjugale, et a déployé des bracelets antirapprochements à travers le Québec. Ces progrès témoignent de la volonté collective de faire de l'égalité entre les femmes et les hommes un principe concret, et non seulement un idéal.

Plusieurs défis subsistent, cependant. Les femmes restent sous-représentées dans les postes décisionnels. La lutte contre la violence sexuelle et conjugale demeure un enjeu majeur. Les discours misogynes et certaines idéologies prônant des rapports inégalitaires entre les femmes et les hommes qui circulent en ligne nous rappellent que l'égalité de fait n'est pas acquise.

Face à ces réalités, l'éducation et la sensibilisation jouent un rôle déterminant. Elles permettent de déconstruire les stéréotypes et de prévenir la violence dès le plus jeune âge. Une société égalitaire se construit dans les familles, dans les services de garde, dans les écoles, dans nos milieux de travail et dans nos œuvres culturelles. Chacune et chacun d'entre nous a un rôle à jouer et les hommes, comme alliés, occupent une place essentielle.

Depuis sa création, le prix Égalité Thérèse-Casgrain célèbre celles et ceux qui, par leur engagement, ouvrent la voie à un Québec où chaque personne peut s'épanouir pleinement, sans subir de discrimination ou de violence en raison de son genre. Leur travail inspire, mobilise et rappelle que l'égalité entre les femmes et les hommes est un projet collectif, porté par toutes les générations.

Merci de faire avancer ce projet avec conviction et détermination.

Caroline Proulx

Ministre responsable de l'Habitation et ministre responsable de la Condition féminine du 5 novembre 2025 au 21 avril 2026.



PRIX
ÉGALITÉ
THÉRÈSE-CASGRAIN

17^e édition



MADAME THÉRÈSE CASGRAIN

LE TROPHÉE



Source: Bibliothèque et Archives Canada

En avril 2015, le premier ministre du Québec et la ministre responsable de la Condition féminine ont conjointement honoré la mémoire de madame Thérèse Casgrain à l'occasion du 75^e anniversaire de l'obtention du droit de vote et d'éligibilité des Québécoises aux élections provinciales en accolant son nom au prix Égalité.

Pour lire sur la vie de madame Thérèse Casgrain, vous pouvez consulter le site de la [Fondation Thérèse-Casgrain](#).

Les finalistes du prix Égalité Thérèse-Casgrain reçoivent un portrait de M^{me} Casgrain, tiré du fonds Gabriel Desmarais (Gaby) de Bibliothèque et Archives nationales du Québec.



« Depuis l'Antiquité, le bronze est utilisé dans la fabrication des œuvres d'art. Embelli par la patine du temps, noble, solide et malléable, le bronze s'est imposé pour matérialiser le trophée du prix Égalité Thérèse-Casgrain.

Côte à côte, deux formes abstraites, l'une d'un galbe plutôt féminin, l'autre masculin, représentent à la fois des êtres autonomes et des alliés. L'œuvre repose en fragile équilibre sur deux vasques d'une balance invisible.

Au fini intérieur du bronze oxydé enduit d'une couche de protection s'oppose le bronze brossé empreint de traces, perfectible, à l'image du chemin qu'il reste toujours à parcourir en matière d'égalité entre les femmes et les hommes.

Je tiens à remercier le Secrétariat à la condition féminine de m'avoir offert, à l'occasion de la 11^e édition du prix Égalité Thérèse-Casgrain, la possibilité de réactualiser le trophée que j'avais conçu en 2007. C'est une grande fierté pour moi. »

Martin Pontbriand, joaillier-orfèvre

PRÉSENTATION DES MEMBRES DU JURY

Les candidatures soumises au prix Égalité Thérèse-Casgrain 2026 ont été évaluées par un jury composé de membres issus du milieu universitaire, du monde des affaires, d'organismes communautaires et de la fonction publique. Ces personnes partagent un intérêt commun pour les questions touchant la condition féminine et l'égalité entre les femmes et les hommes. La réussite de cette activité de reconnaissance repose en grande partie sur leur expertise et leur consciencieux travail d'évaluation. Le Secrétariat à la condition féminine tient à les remercier de leur précieuse contribution.



M^{me} Francine Duquet

Sexologue spécialisée en éducation à la sexualité auprès des enfants et des adolescentes et adolescents, en conception de matériel didactique et en accompagnement professionnel, ainsi que professeure associée au Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM)

Professeure au Département de sexologie de l'UQAM pendant plus de 30 ans, Francine Duquet a collaboré avec le ministère de l'Éducation et divers organismes pour déployer l'éducation à la sexualité en milieux scolaire et communautaire au Québec, mais aussi à l'international.

Depuis 2005, elle dirige le projet *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation*, une démarche de recherche-action axée sur la formation des intervenantes et intervenants, et la conception de programmes éducatifs pour contrer l'hypersexualisation sociale et prévenir la sexualisation précoce. Parmi ces programmes diffusés gratuitement et utilisés dans plusieurs pays, *Oser être soi-même* a reçu le prix Égalité Thérèse-Casgrain à deux reprises, soit en 2014 et en 2023, ainsi que le Prix d'innovation sociale en 2014.

Dans le cadre des formations et des conférences offertes au personnel d'intervention et aux parents, l'égalité des genres demeure au cœur de sa démarche pour développer le plein potentiel des jeunes et leur habileté à entretenir des relations saines.



M^{me} Maureen Hervieux

Coordonnatrice du Conseil des femmes élues de l'Assemblée des Premières Nations Québec-Labrador (APNQL)

Maureen Hervieux, Innue de la communauté de Pessamit, est diplômée en *Techniques d'intervention en délinquance* du Cégep Garneau (2015). Elle a travaillé au sein de plusieurs organisations autochtones, dont la Maison communautaire Missinak, le Centre d'amitié autochtone de Québec et Femmes Autochtones du Québec, où elle a contribué au mieux-être des Premières Nations et des Inuit. Depuis février 2025, elle est coordonnatrice du Conseil des femmes élues de l'APNQL.

Ses expériences personnelles et professionnelles lui ont permis de développer une compréhension approfondie des réalités vécues par les Premières Nations et les Inuit, et plus particulièrement par les femmes autochtones, partout au Québec.

PRÉSENTATION DES MEMBRES DU JURY (SUITE)



M^{me} Sarah Bouabdallaoui

Agente de développement et de formation TIC
chez Co-Savoir

Spécialiste de l'éducation des adultes et de l'ingénierie pédagogique multimédia, et formée aux sciences cognitives, Sarah Bouabdallaoui consacre son savoir-faire à l'autonomie des femmes et au milieu communautaire québécois.

Forte d'une expérience de conseil en formation auprès de milieux corporatifs et scolaires, elle a travaillé, jusqu'à la fin janvier 2026, comme agente de développement au sein de l'organisme Co-Savoir (anciennement CDÉACF). Accompagnatrice, vulgarisatrice et formatrice, elle contribue à transformer des technologies complexes en outils d'émancipation accessibles.

Experte reconnue des enjeux du numérique, dont les violences facilitées par les technologies ou encore la fracture numérique, elle a formé et accompagné des centaines d'intervenantes et d'intervenants d'organismes à but non lucratif (OBNL).

Son approche, ancrée dans l'éducation populaire féministe et l'intersectionnalité, vise à redonner aux individus et aux groupes le pouvoir d'agir dans un monde numérique en constante évolution.



M^{me} Ichrak Zahar

Directrice des communications et du Web
au Conseil du statut de la femme

Bachelière en communication publique à l'Université Laval, Ichrak Zahar travaille dans le domaine des communications et du marketing depuis 23 ans. Elle a occupé plusieurs postes de gestion au sein du Groupe TVA, chez Québecor, chez Tanguay et chez Lobe.

Depuis plus de trois ans, elle assume le rôle de directrice des communications et du Web au Conseil du statut de la femme, un organisme gouvernemental dont la mission est de conseiller l'État en matière d'égalité entre les femmes et les hommes.

Elle s'implique par ailleurs activement auprès d'organismes de la société civile liés à la condition féminine : elle a, entre autres, été ambassadrice du programme Leadership au féminin de la Chambre de commerce et d'industrie de Québec et est membre du conseil d'administration de la Fondation YWCA Québec.



M^{me} Ludivine Tomasso-Guez

Conseillère en égalité (volet autochtone)
à la Direction de l'ADS, des affaires régionales
et autochtones du Secrétariat à la condition
féminine (SCF)

En tant que conseillère en égalité au SCF, Ludivine Tomasso-Guez travaille sur les dossiers touchant l'égalité et la lutte contre les violences en contexte autochtone.

Elle cumule plus de 10 années d'expérience en recherche et en mobilisation politique féministe intersectionnelle, sur des thématiques touchant les droits reproductifs et les violences genrées. Elle est titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat en science politique, pour lequel elle a travaillé sur les actions collectives des femmes, au Pérou et au Guatemala, dans la lutte contre l'impunité entourant les violences sexuelles et reproductives en contexte de conflit.

CATÉGORIE ALLIÉ LAURÉAT



Compétences Québec

De gauche à droite :

M^{mes} Michèle Nadeau et Lise Casgrain, petites-filles de Thérèse Casgrain; **Compétences Québec**, représenté par son directeur général, M. Jean-Rock Gaudreault; M^{me} Caroline Proulx, ministre responsable de l'Habitation et ministre responsable de la Condition féminine.

Compétences Québec se consacre depuis plus de 30 ans à promouvoir et à valoriser les programmes de formation professionnelle et technique qui contribuent au développement économique du Québec. Depuis 2020, sa série de capsules vidéo consacrées aux Pionnières de la compétence favorise une meilleure représentation des femmes dans des secteurs de formation majoritairement masculins, tout en valorisant l'apport des filles et des femmes à ces milieux. Des femmes ayant opté pour des métiers à prédominance masculine présentent leurs parcours variés en emploi, aux études ou dans l'enseignement de leur discipline, afin d'encourager et d'inspirer une relève féminine. Ainsi, après cinq saisons, 72 femmes de 14 régions et représentant 39 métiers différents ont été mises en lumière... et le projet se poursuit. Compétences Québec, un milieu à prédominance masculine, se mobilise pour attirer et accueillir plus de filles et de femmes, contribuant ainsi à déconstruire les stéréotypes et à favoriser la mixité en emploi. Cet engagement permet donc à Compétences Québec de remporter le prix Égalité Thérèse-Casgrain dans la catégorie Allié.



FINALISTES



De gauche à droite :

L'Association du personnel de soutien administratif du Québec, représentée par sa présidente, M^{me} Anick Labonté; le Théâtre Parminou, représenté par M. Jean-François Gascon, directeur artistique; M^{me} Caroline Proulx, ministre responsable de l'Habitation et ministre responsable de la Condition féminine; M^{mes} Michèle Nadeau et Lise Casgrain, petites-filles de Thérèse Casgrain.

Depuis plus de 35 ans, l'**Association du personnel de soutien administratif du Québec (APSAQ)** regroupe différents corps de métier (adjointes et adjoints administratifs, agentes et agents de bureau, réceptionnistes, techniciennes et techniciens en administration, etc.) et veille à leur épanouissement professionnel. L'APSAQ a pour mission d'accompagner ses membres dans les nombreux défis de la profession, de favoriser le développement de leurs compétences et connaissances, et de les soutenir dans l'affirmation de leur leadership dans les organisations. Le soutien administratif est encore aujourd'hui essentiellement féminin et le travail des adjointes, techniciennes et agentes de bureau représente le pilier souvent invisible des entreprises et des institutions. L'APSAQ contribue à la reconnaissance et à la valorisation de ces travailleuses essentielles et les outille en matière de nouvelles technologies, dont l'intelligence artificielle, pour qu'elles demeurent des partenaires incontournables au sein des organisations. L'APSAQ regroupe une communauté unie par la fierté, la compétence et la bienveillance.

Fondé en 1973, **Parminou** est un théâtre de proximité qui met l'art au service de la justice sociale. Au fil des ans, plus de 85 créations du Théâtre Parminou ont porté la parole des femmes et dénoncé les discriminations et la violence qui les ciblent. Leur plus récent projet, *D'ailleurs, maintenant d'ici*, s'intéresse au parcours de femmes immigrantes, à leur résilience, à leurs espoirs et vise à rendre ces femmes plus visibles. Pour ce projet d'envergure, Parminou a visité chacune des régions du Québec. Il y a mené 60 entrevues avec des femmes immigrantes, a offert 53 représentations d'une conférence théâtralisée, a tenu des ateliers créatifs dans les écoles primaires pour amener les enfants à rêver la société de demain. Finalement, nourri par tous ces échanges, Parminou a créé un spectacle qui a été diffusé dans toutes les régions du Québec. Par l'entremise de l'art, le Théâtre Parminou sensibilise la population aux enjeux d'égalité entre les femmes et les hommes, de même qu'entre les femmes elles-mêmes, un spectacle à la fois.

CATÉGORIE GROUPE DE FEMMES LAURÉAT



Égale Action

De gauche à droite:

M^{mes} Michèle Nadeau et Lise Casgrain, petites-filles de Thérèse Casgrain; **Égale Action**, représentée par sa présidente, M^{me} Isabelle Rousseau; M^{me} Caroline Proulx, ministre responsable de l'Habitation et ministre responsable de la Condition féminine.

Depuis bientôt 25 ans, **Égale Action** agit dans le secteur crucial de la participation, de la représentation et du leadership des femmes et des filles dans le sport. Elle met en œuvre des initiatives diversifiées pour surmonter les obstacles persistants et aider les milieux sportifs à mieux accueillir et intégrer les femmes en tenant compte de leurs besoins spécifiques. Elle offre de la formation aux équipes d'intervention et d'entraînement, et rend disponibles des outils qui invitent, par exemple, à réfléchir sur les uniformes genrés ou sur la physiologie du sport au féminin. Elle coordonne aussi une communauté de pratique pour les fédérations sportives qui travaillent à l'avancement des filles et des femmes en sport. En collaboration avec le Laboratoire ProFem, Égale Action produit le balado grand public *Jouer comme une fille*, qui offre depuis 2021 des entrevues avec des femmes qui ont brisé les stéréotypes dans le sport, agi comme pionnières ou se sont illustrées dans diverses disciplines. Égale Action favorise l'essor des femmes et des filles en sport et soutient le développement de leur plein potentiel, contribuant ainsi à la progression du Québec vers l'égalité de fait. Cette contribution lui vaut le prix Égalité Thérèse-Casgrain dans la catégorie Groupe de femmes.



FINALISTES



De gauche à droite:

M^{me} Michèle Nadeau, petite-fille de Thérèse Casgrain; la **Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes**, représentée par M^{mes} Emilia Castro, porte-parole, et Marie-Hélène Fortier, coordonnatrice; M^{me} Lise Casgrain, petite-fille de Thérèse Casgrain; la **Jeune Chambre de commerce des femmes du Québec**, représentée par M^{mes} Ana Luiza Guerra et Anne-Marie Fecteau, respectivement secrétaire et présidente; M^{me} Caroline Proulx, ministre responsable de l'Habitation et ministre responsable de la Condition féminine.

En 2025 était souligné le 30^e anniversaire de la marche Du pain et des roses, où 800 marcheuses avaient convergé vers l'Assemblée nationale, pour présenter leurs revendications contre la pauvreté. Cette marche amorçait un mouvement transnational, enraciné dans le militantisme féministe et la lutte contre la pauvreté et la violence faite aux femmes, qui débiterait dès 1998 avec la Marche mondiale des femmes. Les coordinations nationales tiennent de grands rassemblements tous les cinq ans et coordonnent quotidiennement des actions axées sur leurs réalités locales et nationales respectives. Fondée autour des principes d'égalité, de solidarité et de justice sociale, la **Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes** (CQMMF) réunit les 17 tables régionales de groupes de femmes et 25 regroupements nationaux, syndicaux et communautaires. La 6^e action de la Marche mondiale des femmes se tenait à Québec, le 18 octobre 2025, et a mobilisé 16 000 personnes de partout au Québec.

Il s'agit d'un événement témoignant de l'engagement féministe, de la sororité et de la solidarité des femmes à l'échelle mondiale.



Fondée en 2018, la **Jeune Chambre de commerce des femmes du Québec** (JCCFQ) est la première jeune chambre de commerce au Québec à être consacrée exclusivement aux femmes. L'organisation est née du désir collectif de créer un espace où les jeunes femmes de tout horizon pourraient s'affirmer, développer leur leadership et prendre leur place dans l'économie et la société québécoises. Regroupant 214 membres issus de 25 villes québécoises, la JCCFQ offre des formations et du mentorat, en plus d'organiser des événements de réseautage, toujours dans l'optique de permettre à la relève féminine québécoise, quel que soit son parcours ou son secteur d'activité, d'être vue, entendue et reconnue. Dans le choix des thèmes mis de l'avant (par exemple la littératie financière au féminin comme levier de lutte aux inégalités) et par le choix assumé de favoriser les partenariats féminins dans chacun de ses événements, la Jeune Chambre de commerce des femmes du Québec contribue à transformer le milieu entrepreneurial de l'intérieur.

CATÉGORIE HOMMAGE LAURÉATE



M^{me} France Gingras

De gauche à droite :

M^{mes} Lise Casgrain et Michèle Nadeau, petites-filles de Thérèse Casgrain; M^{me} **France Gingras**; M^{me} Caroline Proulx, ministre responsable de l'Habitation et ministre responsable de la Condition féminine.

Première femme spécialiste en biologie judiciaire au Québec, **France Gingras** a connu une carrière de près de 35 ans au Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale. Elle a traité quelque 3000 dossiers, dont le tiers concernait des crimes à caractère sexuel. Dans les années 1990, elle a travaillé à développer la technique d'analyse ADN par PCR (*polymerase chain reaction* [réaction en chaîne par polymérase]), et a été la première à témoigner au Canada pour la faire admettre en preuve dans les causes judiciaires. Elle a également amélioré les troussees médico-légales afin d'assurer une collecte et une conservation adéquates des preuves, formé le personnel infirmier et médical, et contribué à uniformiser les pratiques policières pour que, dans toutes les régions, les victimes de violence conjugale ayant subi une agression sexuelle accèdent aux mêmes services. Après la période du #MoiAussi, elle a amélioré les processus de traitement des dossiers en matière de violence sexuelle pour répondre à une demande accrue. Le travail de France Gingras a permis d'appuyer les dénonciations de crimes à caractère sexuel par des preuves scientifiquement valides et d'améliorer la prise en charge des victimes, majoritairement des femmes, leur assurant ainsi un meilleur accès à la justice. En reconnaissance de son engagement, elle reçoit le prix Égalité Thérèse-Casgrain dans la catégorie Hommage.

FINALISTES



De gauche à droite :

M^{me} Ingrid Falaise; M^{mes} Michèle Nadeau et Lise Casgrain, petites-filles de Thérèse Casgrain; M^{me} Yasmina Chouakri; M^{me} Caroline Proulx, ministre responsable de l'Habitation et ministre responsable de la Condition féminine.

Autrice, conférencière et animatrice, **Ingrid Falaise** est une importante figure québécoise de la lutte contre la violence conjugale et le contrôle coercitif. Elle a, en 2015 et 2017, fait paraître deux récits autobiographiques, *Le Monstre* et *Le Monstre: la suite*, dans lesquels elle raconte la douloureuse expérience de la violence conjugale alors qu'elle avait tout juste 18 ans. Ingrid Falaise a poursuivi son engagement à travers l'idéation et l'animation d'une première série documentaire *Face aux monstres*, dans laquelle elle explore les difficultés à dénoncer et à faire reconnaître la violence psychologique et le contrôle coercitif au Québec. Elle aborde le long processus de reconstruction qui attend celles qui quittent une relation en contexte de violence conjugale et interroge les auteurs de violence afin de comprendre leur parcours. Par ailleurs, elle visite les écoles secondaires avec sa conférence *Je me suis choisie*. Ingrid Falaise a su transformer son histoire personnelle en un vecteur de changement. Par son travail et son engagement, elle attire l'attention sur les enjeux sociétaux incontournables que sont la violence entre partenaires intimes et sa manifestation extrême, le féminicide, afin qu'on ne puisse les ignorer.

Pionnière dans le mouvement féministe québécois, **Yasmina Chouakri** a consacré toute sa carrière à la lutte contre le racisme et les discriminations vécues par les femmes immigrantes et racisées. Elle a travaillé en recherche et en enseignement universitaires, a présidé l'Institut canadien de recherche et d'étude sur les femmes (ICREF) et a coordonné le Centre de recherche sur l'immigration, l'ethnicité et la citoyenneté (CRIEC) de l'UQAM. Elle s'est également investie dans le travail communautaire et a agi à titre de consultante auprès d'instances gouvernementales. Dans toutes ces sphères, elle a su mettre en lumière les facteurs d'inclusion et d'exclusion des femmes immigrantes et racisées à la participation civique. Elle s'intéresse entre autres aux mutilations génitales et à la violence basée sur l'honneur, dont les femmes immigrantes et racisées sont les principales victimes, et elle porte leurs revendications dans les luttes féministes. Elle a par ailleurs cofondé, en 2011, le Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrées et racisées du Québec (RAFIQ), un organisme national incontournable, dont elle assure aujourd'hui la direction générale.

FINALISTES ET LAURÉATS DE LA 17^e ÉDITION



De gauche à droite :

(À l'avant) M^{me} Michèle Nadeau, petite-fille de Thérèse Casgrain; M^{me} Karine Boivin Roy, députée d'Anjou—Louis-Riel; M^{me} France Gingras; M^{me} Lise Casgrain, petite-fille de Thérèse Casgrain; M^{me} Anne-Marie Fecteau, présidente de la Jeune Chambre de commerce des femmes du Québec; M^{me} Anick Labonté, présidente de l'Association du personnel de soutien administratif du Québec; M^{me} Martine Biron, ministre de l'Enseignement supérieur; M^{me} Caroline Proulx, ministre responsable de l'Habitation et ministre responsable de la Condition féminine; M. Jean-François Gascon, directeur artistique du Théâtre Parminou; M^{me} Yasmina Chouakri; M^{me} Marie Nikette Lormeus, directrice des opérations du RAFIQ et invitée de M^{me} Chouakri; M^{me} Marie-Hélène Fortier, coordonnatrice de la Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes.

(À l'arrière) M. Jean-Rock Gaudreault, directeur général de Compétences Québec; M^{me} Ana Luiza Guerra, secrétaire de la Jeune Chambre de commerce des femmes du Québec; M. Yves Montigny, député de René-Lévesque; M^{me} Ingrid Falaise; M^{me} Kim Lalanne, directrice générale d'Égale Action; M^{me} Sona Lakhoyan Olivier, députée de Chomedey; M^{mes} Béatrice Lamarche et Isabelle Rousseau, respectivement coordonnatrice événements et communauté et présidente d'Égale Action; M^{me} Emilia Castro, militante et porte-parole de la Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes; M^{me} Elvire Bénédict Toffa, invitée de M^{me} Chouakri.



